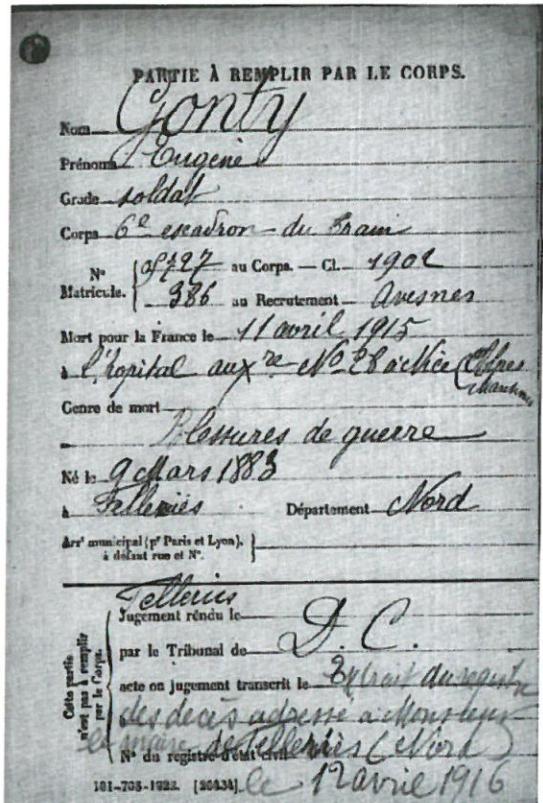


1915

GONTY Eugène Emile



Né le 09 mars 1883 à 11 heures à Felleries.

Profession Boulanger "sachant cuire"

Domicilié à Le Cateau

Fils de Gonty Emile Joseph, garçon brasseur, 26 ans (1857).

Et de Foret Marie Constance, ménagère, 24 ans (O1859).

Domiciliés à Felleries, lieu dit "le dessous du moulin"; puis à Le Cateau en 1903.

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 386 **Classe** 1902

Grade et corps Soldat cavalier au 6^e Escadron du Train des équipages, 1^{re} Cie.

Mort pour la France suite à maladie contracté en service, pleurésie purulente, le 11 avril 1915, à 01 heures, à l'âge de 32 ans, à l'hôpital auxiliaire de l'Hôtel d'Angleterre de Nice (Alpes Maritimes),

Transcription N° 206 à Nice

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Engagé volontaire soldat de 2^e classe, pour quatre ans, le 05 décembre 1903 à la mairie du Cateau pour le 40^e R.A; Brigadier le 16 mai 1905; Rétrogradé volontairement le 26 septembre 1905 (autorisation du Cdt la 40^e Division en date du 24 septembre 1905; Envoyé dans la disponibilité le 05

décembre 1907; Certificat de bonne conduite accordé; Dispensé de périodes pour 4 ans de service; Rappelé le 02 août 1914; Décédé à l'hôpital auxiliaire 28 à Nice des suites d'une pleurésie purulente.

Morphologie: Cheveux châtain ; yeux gris; front rond; nez aquilin; bouche moyenne; menton large; visage ovale; taille 1m66. Degré d'instruction générale 3.

Habitats successifs à Saint Quentin, 24 septembre 1910 au 145 rue de La Fère; 05 septembre 1913 au 74 rue de La Fère.

N° 206 Acte de transcription de Décès de GONTY Eugène

Ville de Nice- Extrait du registre des actes de décès tenu à la Mairie de Nice pour l'année mil neuf cent quinze- Le onze avril mil neuf cent quinze, une heure, Eugène Emile Gonty, né à Felleries (Nord) le neuf mars mil huit cent quatre vingt trois, cavalier au 6^e Escadron du Train des équipages.; fils de Emile Joseph Gonty et de Marie Constance Foret, son épouse,; Célibataire, domicilié à Le Cateau (Nord) est décédé à l'hôpital auxiliaire de l'Hôtel d'Angleterre. Dressé le douze avril mil neuf cent quinze, dix heures, sur la déclaration de Louis Combe, trente six ans, infirmier et de Paul Ghiran, quarante neuf ans, huissier à la Mairie, domiciliés à Nice, qui lecture faite, ont signé avec Nous, Adolphe Lions, Conseiller municipal faisant fonction d'Adjoint au Maire de Nice, Officier de l'Etat civil par délégation. Signé au registre: P. Ghiran, L. Combe, A. Lions. Pour copie conforme délivrée sur papier libre conformément à l'article quatre vingt du Code Civil. Fait à Nice en l'Hôtel de Ville, le trois juin mil neuf cent quinze. L'Officier de l'Etat civil délégué: A Lions. Vu et collationné. Pour le chef de Bureau. Signé: Illisible.- L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, trois heures trente minutes du soir par Nous, Charles Jounieau, Adjoint du Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

Morts au même endroit

Le Cateau: Bracar Jules **Gonty Eugène**, Péronne Léon;

Etaient au même régiment

Le Cateau: **Gonty Eugène**;

Localisation du lieu du décès

Nice Département des Alpes Maritimes, Chef lieu d'Arrondissement et de Canton.

Le Grand Hôtel d'Angleterre est situé 35 rue d'Angleterre à Nice, à 300 mètres de la gare.



Monsieur J. A. CAVIER

Directeur du Grand Hôtel de Cimiez, vous
prie d'agréer ses meilleurs souhaits pour
la Nouvelle Année.

GRAND HÔTEL DE CIMIEZ - NICE

Résidence de S.M. la Reine d'Angleterre.

SAISONS 1895-1896.

22000 Mètres de Parc
VUES SUR LA MER & LES MONTAGNES

Pas d'information sur
le lieu et la date où
Eugène Gonty à
quitté le régiment
pour maladie

Historique du 6e Train des Equipages en 1915

1^{er} Cie: Unités Hippomobiles

gallica.bnf.fr / Service
historique de la Défense
Imprimerie A. Robat,
Chalons sur Marne

JMO du 6^e Train des Equipages

Avant de donner un aperçu aussi précis que possible sur la tenue du 6^e Escadron du Train des Equipages en campagne, il est juste de remarquer que l'historique qui suit ne peut ressembler en rien aux historiques des Régiments d'Infanterie, d'Artillerie ou de Cavalerie, qui eux sont restés groupés sous les ordres de leurs chefs respectifs et ont constitué au cours, des opérations, des unités tactiques ayant un rôle et une mission bien définis.

L'Escadron du Train ne constituant pas une arme combattante, il n'en est pas moins vrai que par le travail formidable accompli par ses divers éléments, il a contribué pour une grande part à la victoire de nos armées.

Chaque Escadron du Train avait en temps de paix 3 Compagnies qui formaient à la mobilisation 10 compagnies dont une de dépôt, plus l'Escadron Territorial comprenant 8 Compagnies dont une de dépôt, mais la guerre devenant de plus en plus longue, on s'est aperçu que ces compagnies étaient insuffisantes : si l'on ajoute à cela les innombrables formations automobiles, qui ont été rattachées à l'Escadron du Train du Corps d'Armée, on s'apercevra bien vite de l'importance considérable, prise, aussi bien aux armées qu'à l'intérieur, par le Train pendant les hostilités.

Les Allemands s'en étaient d'ailleurs si bien aperçus que pendant la campagne et surtout pendant la dernière année, ils n'ont cessé d'arroser copieusement, nos gares et ravitaillements, nos convois, nos bivouacs. Mais malgré tous ces dangers, l'évacuation des blessés, les ravitaillements en vivres et munitions se sont faits avec une régularité impeccable, provoquant à tous les degrés de la hiérarchie, des citations et des félicitations, dont peuvent s'enorgueillir à juste titre, beaucoup d'Officiers, de Sous-Officiers et Conducteurs du 6^e Escadron du Train des Equipages Militaires.

Il est fort probable que dans le résumé succinct que nous présentons, certains trouveront que nous avons été très brefs et même que nous aurons omis certains actes de courage accomplis soit par eux ou par leurs camarades. Qu'ils sachent tout de suite que cette omission provient de l'insuffisance de renseignements sur les journaux de marche.

Ce qui est certain, c'est que ceux qui ont vu à l'œuvre, les gradés

et conducteurs du 6^e, ont admiré le dévouement de ces modestes soldats, peinant obscurément, en hiver dans la boue et sous la pluie, en été dans la poussière et sous le soleil ardent.

Partout ils se sont acquittés sans bruit, d'une tâche souvent ingrate et toujours rude.

La longue liste des tués et des morts par suite de maladie contractée au front, montre assez leur vaillance et leur esprit de sacrifice.

MORTS DE MALADIE OU D'ACCIDENT

Contractés en Service commandé

- » GAMBART Lucien 9^e comp., 21-11-1914.
- » GAUTHIER Louis, 27^e comp., 11-6-1915.
- » GANTIER André, 9^e comp., 14-10-1918.
- » GEORGEAULT Auguste, 40^e comp., 12-12-1916.
- » GOUSSOT Pierre, T. M. 105, 9-10-1918.
- » GOUTY Eugène, 1^{re} comp., 11-4-1915. ←
- » GUFFROY Léon, 14^e comp., 16-3-1918.

HISTORIQUES PARTICULIERS

des Unités Hippomobiles

MOBILISÉES PENDANT LA GUERRE

1914-1918

1^{re} COMPAGNIE

La première Compagnie a été formée le 2 août 1914, sous le commandement du Capitaine Coupard, à l'effectif de :

5 Officiers ;
14 Sous-Officiers,
278 Brigadiers et Conducteurs,
448 chevaux.

Elle constituait la section n° 1 du convoi administratif du 6^e Corps d'Armée et était chargée d'assurer alternativement avec la 2^e compagnie (Section 2 du même convoi), le ravitaillement quotidien en vivres de toutes les troupes entrant dans la composition du Corps d'Armée.

Le 9 août 1914, elle quitte le Camp de Châlons par voie de terre pour rejoindre le 13 la base de concentration aux Paroches, à partir de cette date, elle est entièrement à la disposition du Corps d'Armée pour le ravitaillement des troupes.

Elle participe donc à toutes les opérations du Corps d'Armée autour de Verdun, pour venir après la bataille de la Marne stationner à Dugny (Meuse), où elle continue à ravitailler les troupes du C. A.

Au mois de mars 1915, la Compagnie est renvoyée à l'arrière pour remettre son matériel en état. Pendant quatre mois, elle reste à la disposition de la 1^{re} Armée. En septembre 1915, elle est rappelée à nouveau à ravitailler les troupes de l'avant et est affectée au 2^e Corps d'Armée et particulièrement la 4^e Division pendant toute la campagne : en Champagne fin 1915, à Verdun en 1916, dans la Somme où elle séjourne près de 6 mois, exécutant un service des plus dangereux et pénible, en Argonne 1917, en 1918 secteur Noyon-Compiègne, attaque de Champagne.

La Compagnie a été dissoute le 25 octobre 1918.

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chimiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Felleries; Cartographie IGN Géoportal;

